

---

## L'Histoire d'une épingle.

**Numéro d'inventaire :** 1979.01788.33

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal  
Paris/Epinal)

**Imprimeur :** Glucq/Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Collection :** Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe IV - Feuille n°33

**Description :** 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

**Notes :** Groupe IV - Feuille n°33. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : Fabrication des épingles et place de celles-ci dans l'histoire et la société. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Histoire et mythologie

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe IV.—FEUILLE N° 33.  
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883



Le mot EPINGLE vient du mot EPINE, car ce furent des épines qui servirent de premières épingles aux belles dames d'Athènes et de Rome : On se servit aussi de fines aiguilles de poisson, et enfin d'aiguillettes d'or, d'argent et d'ivoire.

## L'HISTOIRE D'UNE ÉPINGLE



La fabrication et l'usage des épingles proprement dites remonte en France au XV<sup>e</sup> siècle : c'est Catherine Howard, cinquième femme de Henri VIII, qui introduisit en Angleterre, vers 1542, l'emploi de ce précieux petit objet si utile à la toilette des femmes.



Le banquier, qui l'avait vu de sa fenêtre, fut frappé de l'espion d'or de ce jeune garçon et se dit que ce devrait être un homme de valeur sans aucun doute. Il le fit rappeler, le questionna, et voyant qu'il ne s'était pas trompé, lui fit, séduite, donner un emploi.



Ce jeune homme est devenu plus tard le grand banquier et premier ministre Jacques Laffitte, que sa bonté rendit si populaire. L'origine de sa haute fortune dépendait d'une simple épingle. Cet exemple prouve qu'il ne faut laisser rien perdre et qu'il n'y a pas de petites économies.



Comme pour bien fabriquer l'Epingle, il faut que le fil de liaison soit partout absolument la même grosseur, on est obligé de passer de nouveau à trois filières successives le fil de cuivre ordinaire de commerce.



Devenu absolument régulier, le fil de laiton est porté sur une machine qui le coupe à la longueur voulue et qui, en même temps, forme la pointe de l'Epingle. Ces deux opérations se trouvent faites de même coup.



En 1788, un pauvre enfant de Bayonne, fils d'un menuisier accable de famille, vint à Paris pour y chercher fortune. Il alla demander à un grand banquier nommé Perregaux une place dans ses bureaux : mais toutes les places étaient prises et il fut éconduit.



Pour bien comprendre toute l'importance de cette modeste petite épingle, il suffit de voir une femme à habiller ayant d'aller au bal, par exemple. La dame, la demoiselle de chambre, la cuisinière, le coiffeur, et le mari lui-même, tout cela ne suffit pas à mettre des épingle à tout endroit où il en est besoin ! Grand Dieu ! que d'Epingle.



Cette petite épingle de laiton se trouve alors avoir une pointe aussi fine que l'écusson de Blé. On la place donc sur une machine qui la saisit, frappe sur le gros bout, le refoule sur lui-même et en forme une tête. La machine en frappe ainsi 650 par minute.

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCO  
des Leçons de Choses Illustrées  
Ouvrage adopté par la VILLE de PARIS  
comme Récompense dans ses Ecoles.



En s'en allant le cœur bien gros, le pauvre jeune homme dut traverser la cour du banquier. Il aperçut entre deux pavés une modeste épingle. Il se baissa, la ramassa, la piqua soigneusement au revers de son habit, se disant sans doute qu'il ne fallait jamais laisser rien perdre.



La matière première de l'Epingle est le Laiton, c'est-à-dire du cuivre mélangé de zinc et étiré en fil. Les fabriciers de cuivre vendent ce fil grossièrement tressé en toutes grosseurs ; mais la régularité en est bien impartie, et c'est la régularité parfaite du fil qu'il faut d'abord obtenir.

Débit exclusif chez M. A. CAPENDU,  
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique  
des Leçons de Choses Illustrées.



Pour nettoyer les épingle une fois blanchies, on les jette avec de la sciure de bois dans des tambours tournants. Là, elles se séchent, se nettoient, et deviennent brillantes comme de l'argent.



Les épingle dépendent généralement piquées en rameau de longues bandes de papier ; ce travail se faisait autrefois à la main. Aujourd'hui, c'est une intelligente petite machine qui piqûe toutes ces épingle par 40 à la fois et avec une étonnante rapidité.



Grâce à cette merveilleuse division du travail, l'épingle peut alors se vendre chez tous les marchands à des prix extraordinaires de bon marché. Et l'ouvrage dans lequel l'épingle est marchand ambulant portant à la main des bandes de papier garnies d'épingle de toutes grosseurs, et vous en offrant 40 pour un modeste petit sou.



Il n'y a pas de femme, qu'elle soit riche ou qu'elle soit pauvre, qui n'ait toujours sur elle une ou plusieurs épingle, car un petit malheur est bien vite réparé, et grâce à elles, réparé. C'est là certes pour la meilleure épingle un titre de noblesse et le plus beau bijou semble un modeste parvenu à côté de cette modeste et utile ouvrerie.



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---